

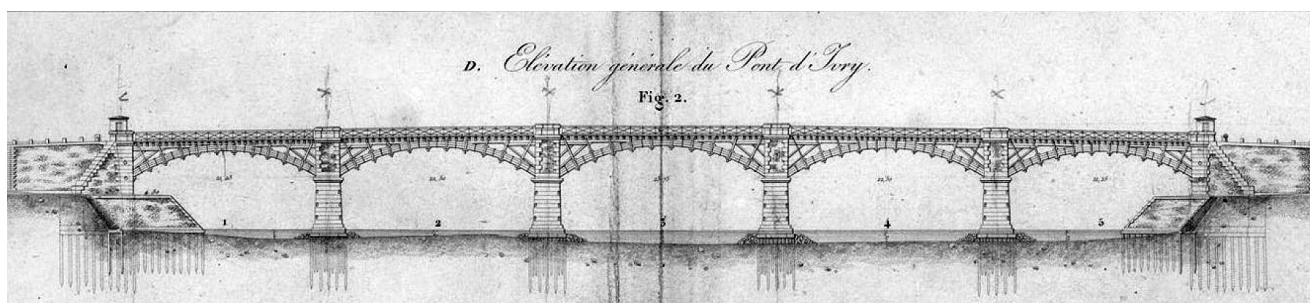
# Une HISTOIRE de proximité

## Bulletin Historique d'Alfortville n°2 mai 2012

*Une Histoire de proximité* est une résidence d'Éric Arlix à la librairie l'Établi qui se déploiera pendant 5 mois dans la ville d'Alfortville à travers des livres, des textes, des interventions et des rencontres.

### *Une Histoire de ponts, de passages et de croissance.*

Alfortville, délimitée côté Est par la ligne de chemin de fer Paris-Lyon, côté Nord par la Marne, côté Ouest par la Seine, et jouxtant au Sud Choisy-le-Roi, est un territoire fourni en ponts. Les limites de la ville étant composées par environ 50 %\* d'eau et 35 %\*\* de voies ferrées. Une ville située au confluent de deux fleuves est toujours un atout, un point stratégique.



En 1885, les Alfortvillais empruntent le pont de Charenton (d'origine romaine et reconstruit alors 17 fois, la 18<sup>ème</sup> fois en 1972) pour se rendre à Charenton ou Saint-Maurice. Ils se rendent dans les usines à Ivry-sur-Seine en empruntant le pont d'Ivry inauguré en 1829 (photo ci-dessus). Ils se dirigent directement vers Charenton à partir de 1889 et l'inauguration de la passerelle piétonne à la pointe Nord de la ville. Ils rejoignent Maisons-Alfort à l'Est par une passerelle située au-dessus de la ligne de Chemins de fer Paris-Lyon exploitée depuis 1857 ou en passant sous les rails au niveau de la gare à partir de 1900, enfin ils arrivent à Vitry-sur-Seine par le Pont du Port-à-l'Anglais depuis 1928, la ville est désormais reliée à toutes les communes limitrophes. Autre voie d'accès envisagée à l'époque, celle d'un canal, reliant Paris à Rouen qui aurait pu être prolongé jusqu'à Alfortville et son slogan prévu de l'époque : *Alfortville port de mer*. Les élus et les habitants d'Alfortville ont lutté pour obtenir ces différents points de passages. À l'époque les passages à niveaux et leurs nombreux accidents, mais aussi l'envie de développement de toutes les villes, ont convaincu les élus de l'urgence de construire des passerelles au-dessus des rails et des ponts au-dessus de l'eau.





Ci-dessus la pointe Nord d'Alfortville avec Chinagora, complexe d'hôtel, de restaurants, une galerie marchande, ouvert en 1992, en sommeil depuis 2010, actuellement en travaux, en attente d'un nouveau souffle. En face, Ivry-sur-Seine, l'usine EDF et un bel ouvrage d'art la passerelle industrielle enjambant la Seine vers Charenton achevée en 1929. Sur la droite, à Charenton, un complexe sportif et ses gymnases reconstruits et rebaptisés récemment TONY PARKER. Près de l'eau, des pêcheurs, motivés hier par la nourriture, animés aujourd'hui par la détente. Ici commence Alfortville au confluent de la Marne et de la Seine.

On cerne bien les dangers de l'époque : être isolé, être submersible <sup>1</sup> et leurs conséquences possibles : ne pas se développer, ne pas attirer d'usines et d'habitants, retour à la case départ, sans passer par la case croissance. Quelques cent vingt années plus tard, en ces jours où l'Europe cherche à renouer avec la croissance, la ville d'Alfortville compte 45 000 habitants, des habitants, nous l'espérons, tout aussi motivés que les premiers Alfortvillais : « Ce qui à mon sens, plus que tout, a fait la richesse d'Alfortville, a contribué à son avenir, l'a créée importante commune qui chaque jour grandit et se développe, c'est la ténacité intelligente avec laquelle ses habitants se sont, sans relâche, attachés à parer aux dangers qui les menaçaient, comme à répondre aux besoins qui se manifestaient »<sup>2</sup>.

Avec tous nos remerciements, Casimir, pour ces (rétro) encouragements dont nous avons besoin pour affronter les dangers d'aujourd'hui : le culte de la croissance et de la performance individuelle, la pression des marchés financiers sur les États. Quant aux besoins qui se manifestent, ici comme ailleurs, cher Casimir, deux propositions : ne pas couler (justice sociale), construire des projets (des ponts) vers l'avenir. *Pas gagné tout ça.*

\* et \*\* : estimations personnelles

<sup>1</sup> Voir le prochain bulletin historique, n°3, juin 2012

<sup>2</sup> Casimir Germain Justin de Selves, Préfet de la Seine, lors de l'inauguration de la passerelle piétonne vers Charenton en 1889 - cité dans le livre de Louis Comby, *Alfortville dans les bras de la Seine et de la Marne*, Comité d'Histoire d'Alfortville, 2010. p 13.